



Sculpture représentant des déportés de la Shoah

Le syndrome du survivant

La reconquête de soi

Le syndrome du survivant fut nommé en 1957 par le Docteur W.Niederland, psychiatre qui a travaillé avec des centaines de survivants. Il décrit un ensemble de comportements communs aux rescapés de la Shoah.

Ce syndrome touche aussi à des degrés divers les descendants des survivants.

Le syndrome du survivant de la Shoah

- **Le syndrome du survivant** énonce une série de symptômes physiques et psychologiques, suite aux traumatismes vécus par les survivants de la Shoah.

- Le syndrome post-traumatique est caractérisé d'une manière générale par des **réminiscences** et des **cauchemars** figurant les scènes du passé, un deuil interminable, des sentiments de **culpabilité** d'avoir survécu, de l'irritabilité et des manifestations psychosomatiques, un sentiment de dérégulation, des propensions à la suspicion morbide. **Le temps s'est définitivement figé**, suspendu à l'époque des plus grandes souffrances.

- Ces rescapés de la Shoah représentent deux populations très différentes. La première est celles des rescapés des enfers des camps de concentrations et des camps de travail dotés d'un programme de décimation systématique et celles issues des ghettos organisés par les Allemands dans les pays d'Europe Centrale. Il existe encore un cas particulier d'enfants tous petits, libérés des camps sans aucun parent survivant. Il y a aussi une deuxième population, celle des enfants cachés qui a subi de nombreux traumatismes.

- La question de la durée d'exposition aux traumatismes doit bien entendu être prise en considération. Les différences peuvent être considérables. Certaines victimes originaires des pays germaniques ont été exposées aux tragédies pendant 12 ans ! La plupart des victimes y ont été exposées pendant une période extrêmement longue qui s'étend de 3 ans à 6 ans.

- Les enfants très jeunes dans les camps ou bien dans les différentes formes de clandestinités chaotiques sans aucune famille autour d'eux ont conservé des séquelles psychiques considérables. Les enfants cachés avec la famille pendant toute la durée de la guerre ont beaucoup moins souffert de l'accumulation des traumatismes que ceux qui furent confiés à des paysans, à des institutions ou bien à des groupes de résistants et de passeurs.

- Le syndrome du survivant touche aussi à des degrés divers les descendants des survivants. Nathalie Zajde, maître de conférences de Psychologie Clinique à l'Université de Paris VIII organise des **groupes de paroles sur la Shoah** avec des survivants et des enfants de survivants.



Souffle sur tous ces morts et qu'ils vivent de Nathalie Zajde (La Pensée sauvage, 1993)

Source : http://ourworld.compuserve.com/homepages/fineltain_ludwig/shoah.htm